

PAS MOI SAMUEL BECKETT

STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE

DOSSIER DE PRESSE

IMAGINEZ! ...

COMMENT IL SE TIENT! ...

SE DEBOUT OU ASSIS...

MAIS LE CERVEAU - ...

QUOI?...

À GENOUX ?...

OUI!...

SI DEBOUT

OU ASSIS

OU À GENOUX

MAIS LE CERVEAU

QUOI ?

COUCHÉ? ...

OUI

SI DEBOUT

OU ASSIS

OU À GENOUX

OU COUCHÉ

MAIS LE CERVEAU

QUOI ?

LE BOURDON

OUI

SILENCE DE MORT

À PART LE

BOURDON

SOI-DISANT

RIEN EN ELLE

QUI JUGE

À CE QUELLE POINT

SEULES

LES PAUPIÈRES

FAUT CRÔIRE

DE TEMPS EN TEMPS ...

FAIRE LE NOIR

RÉFLEXE COMME

ENTENDU

ÇA PLUS TÔT

SOUS-ENTENDUE

LA BAGUETTE ..

ELLE M'ARRÊTE ...

BRUSQUE ILLUMINATION

TOUT AUSSI BÊTE AU

FOND MAIS - ...

QUOI ?

LE BOURDON? ..

PREND LE TEMPS

LE BOURDON...

SOI-DISANT

DANS L'OREILLE

QUOIQUE À VRAI DIRE

BIEN SÛR

PAS DU TOUT

DANS L'OREILLE

DANS LE CRÂNE

PAS MOI – SAMUEL BECKETT

LE STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE

DU 11 AU 21 JANVIER 2018

EN SEMAINE 20H, DIMANCHE 18H

Nous vous invitons à découvrir une création qui explore la musique du souffle, les respirations du silence, la matérialité d'une parole.

*Le mot clef de mes pièces est : peut-être
Samuel Beckett*

Le personnage de *Pas Moi* titube, vacille, rêve. Sa langue se délie, chevrote, produit des vociférations, des silences, des halètements... soudain une ritournelle apparaît et disparaît... un accès de toux, des commentaires, des rires... bref, une sorte de dialogue entre elle et sa propre parole, sa propre voix. Son comportement et son humeur varient sensiblement ou brutalement cherchant à interpeller l'intégrité mentale de l'humain.

Dans *Pas Moi*, la voix s'effrite et se perd, offrant des combinaisons de signes, de vibrations, de répétitions.

En quelque sorte, le personnage de *Pas Moi* s'apparente à un « corps sonore » et poétique aux multiples résonances

DISTRIBUTION

Direction artistique **Gabriel Alvarez**

Jeu **Clara Brancorsini**

Lumière **Francesco dell'Elba** | Costume **Toni Teixeira**

Administration **Laure Chapel**

SOUTIENS

Production : Studio d'Action Théâtrale

Le Studio d'Action Théâtrale est au bénéfice d'une convention de soutien avec la Ville de Genève.

INTENTIONS ARTISTIQUES

Le choix de *Pas moi* s'est imposé à la fois comme une étape et une continuité dans le travail que mène le Studio d'Action Théâtrale (SAT) dans son exploration du langage et de la parole sur la scène de théâtre. Clara Brancorsini, actrice travaillant au sein du SAT depuis une vingtaine d'années et Gabriel Alvarez ont reçu ce texte magnifique de Samuel Beckett comme un nouveau défi. Celui de se confronter au personnage singulier de *Pas Moi*. Une *bouche* qui parle, parle, jusqu'à recouvrir la totalité de la scène. Une *bouche* détachée de son corps, qui devient dérangement, obscène, une bouche qui profère des mots afin de tuer le temps ou, au contraire, pour ne pas être tuée par le temps.

Parler jusqu'à l'épuisement du langage, jusqu'à l'épuisement de l'être. C'est cette dimension métaphysique que le Studio d'Action Théâtrale souligne avec cette nouvelle création. *Pas Moi* permet à Gabriel Alvarez et Clara Brancorsini de continuer à explorer la musique du souffle, les respirations du silence, la matérialité d'une parole.

Leur proposition artistique met en relief certains traits du personnage, proche de la folie. On pourrait penser que cette femme est prise d'un délire mystique. Car le texte de *Pas Moi* atteint parfois le paroxysme du dire, exigeant un travail rythmique qui utilise les figures de l'essoufflement, du chuchotement, des murmures et halètements d'une voix qui se découvre, une voix qui depuis toujours se taisait.

"Qui parle dans *Pas Moi* ? " questionne cette voix, à laquelle tout se réduit, et qui s'évoque à la troisième personne : « Une voix que d'abord... elle ne reconnaît pas...puis finalement doit avouer... la sienne...elle qui n'avait jamais... au contraire...pratiquement muette... toute sa vie... ». Le titre de la pièce l'annonce : le sujet qui parle se distingue du sujet qui s'écoute, sans d'abord se reconnaître, et d'un sujet s'avouant sa subjectivité comme faute du simple fait d'être.

Le texte et les propositions scéniques de *Pas Moi* exigent une partition serrée composée par la comédienne. Une partition où elle oscille entre la musique des mots, la matérialité de la parole et la déconstruction du langage. La parole, ainsi traitée sur une scène, conduit en quelque sorte à la disparition du personnage et à une mise en scène extrêmement épurée.

Elle est construite, comme le suggère Samuel Beckett, entre la voix et le silence, entre le mouvement et l'immobilité, entre l'ombre et la lumière.

L'ESPACE SCÉNIQUE

Un espace scénique où il y a du vide, du noir.

Un espace dénudé.

Les points de repères spatiaux pour le spectateur sont construits par les sonorités de la voix. Des paroles qui, de manière incessante, emplissent l'espace par un tourbillon de mots qui s'entrechoquent, se complètent et s'annulent.

Un espace dans la pénombre, avec en son centre un point, un personnage suspendu entre le silence et la parole. Au spectateur de tendre l'oreille afin de se rapprocher ou s'éloigner des interstices des paroles-voix, paroles-son, avec la possibilité de s'introduire dans ces trous de la parole que *Pas moi* construit.



LE PERSONNAGE DE PAS MOI

Gabriel Alvarez et Clara Brancorsini l'imaginent comme une vieille femme, quasi-fossile, soumise aux rayons changeants de la lumière. C'est l'ombre d'une vieille femme. Un personnage qui oscille entre l'animé et l'inanimé, entre l'humain, l'objet et le végétal.

Cette créature, cette muette dépossédée de la parole pendant toute son existence, devient, par son monologue ininterrompu la figure visionnaire d'une catastrophe.

Elle peut être la figure de la chute de l'humain dont la quête de sens avorte dans une sorte d'essoufflement, d'effritement du langage, mais aussi d'effritement du corps. Tout ce qui reste, c'est une bouche qui, même en ressentant fortement l'urgence de dire, n'arrive plus à le faire de façon compréhensible.

Le personnage de *Pas Moi* penche du côté de la folie. Et cette folle-là convoque l'ineffable, étant elle-même une figure de l'ineffable.



La mise en scène rend sensible la tension intérieure qui habite le personnage créé par ce questionnement ininterrompu : à quoi sert la parole ? A la mémoire ? S'agit-il d'une stratégie pour ne pas disparaître, pour rendre notre humanité présente ?

Ou plutôt, Beckett utilise-t-il la parole comme une technique hypnotique vis à vis du spectateur ?

Voilà les questions ouvertes que pose ce texte magnifique et que Gabriel Alvarez et Clara Brancorsini veulent partager sur scène avec les spectatrices et spectateurs.

GABRIEL ALVAREZ

Metteur en scène et pédagogue théâtral, co-fondateur du Théâtre du Galpon.

Sa démarche théâtrale est orientée vers un travail dans lequel l'acteur est considéré comme le centre de l'acte théâtral.

Depuis 2002, Gabriel Alvarez propose aux acteurs qui collaborent régulièrement avec lui un travail sur « la dramaturgie de la parole », la voix et le langage. Un chemin d'exploration de la parole parlée et chantée au théâtre, sur les intonations et le rythme des mots comme porteurs de sens. Il centre donc son travail sur des auteurs tels que Heiner Müller (*Quartett, Horace, Anatomie Titus Fall of Rome, Hamlet Machine*), Valère Novarina, (*Le Repas et L'Origine Rouge*), Michèle Fabien, (*Jocaste*), Dacia Maraini (*Marie Stuart*), Howard Barker (*Le cas Blanche Neige et Gertrude, le Cri*) Elfriede Jelinek (*Les Suppliants*) Samuel Beckett (*Pas Moi*). Chacun de ces auteurs lui fournit un matériau fort pour développer cette recherche sur la théâtralité de la parole.

En tant que metteur en scène il a réalisé une trentaine de mises en scène, présentées dans divers pays (Italie, Amérique du sud et Suisse).

CLARA BRANCORSINI

Comédienne et travaille au sein du Studio d'Action théâtrale, co-fondatrice du Galpon.

Sa rencontre avec le metteur en scène Gabriel Alvarez, responsable du SAT a été déterminante dans son parcours théâtral. Elle reçoit une formation permanente sur le travail corporel et vocal de l'acteur qui influencera clairement ses choix, son engagement artistique et sa passion pour ce métier. Elle joue dans l'ensemble des spectacles de la compagnie depuis 20 ans et chaque création fait l'objet d'un travail textuel, vocal et corporel riche et exigeant. La place faite à l'acteur est au centre du processus de création. Voilà ce qu'elle défend et privilégie dans cette longue collaboration avec le SAT.

Tout au long de son parcours, elle incarne des figures féminines puissantes et complexes notamment dans l'œuvre de Heiner Müller où elle joue *Madame de Merteuil* dans *Quartett*, *Gertrude* dans *Hamlet Machine*, *Tamora* dans *Titus Andronicus* ou encore *la Marâtre* dans *le cas Blanche neige et Isola* dans *Gertrude-le cri* de Howard Barker.

Le travail sur la voix parlée et chantée est indissociable de sa pratique théâtrale. La rencontre avec le compositeur Bruno de Franceschi, collaborateur du SAT depuis plusieurs années en témoigne.

Parallèlement au SAT, elle a collaboré et travaille sur d'autres productions sous la direction de Prosper Diss, Fredy Porras, Guy Jutard, Evelyne Castellino, Pierre Mifsud, Etienne de Balasy et les humoristes Barbezat et Recrosio, Pascal Bernet, Sarah Marcuse, Serge Martin et Isabelle Matter.

Elle anime également des ateliers de théâtre pour des adultes amateurs depuis plusieurs années.

FRANCESCO DELL'ELBA

Créateur lumière

Après un diplôme en Art dramatique au Laboratoire théâtral de Turin en 1990, il reçoit, en 1993, sa qualification en tant qu'opérateur technique culturel au CRUT, Université de Turin.

Dès 1996 il commence à travailler comme concepteur de lumière pour des spectacles de danse, de théâtre et d'opéra. Il collabore entre autres avec Filippo Crivelli, Stefano De Luca, Giancarlo Zanetti et Riccardo Reim.

Depuis 2000 il collabore de façon permanente avec la compagnie Dionisio dirigée par Walter Malosti. Avec cette compagnie il conçoit la lumière pour une dizaine de spectacles, quelques uns en co-production avec le Teatro Stabile di Torino (*Quartett* de Heiner Muller, *Atti Profani* di Antonio Tarantino, *L'école de femmes* de Molière, *La signorina* de August Strindberg, *Hamlet* de Shakespeare, *Therese et Isabelle* de Violette Leduc, *Il Berretto a Sonagli* de Luigi Pirandello).

Depuis 2014, il collabore avec le Studio d'Action Théâtrale (SAT) au théâtre du Galpon - Genève.

TONI TEIXEIRA

Costumier, couturier

Après un master en histoire de l'art et de l'archéologie, Paris X, Nanterre, il fait un BEP couture floue à l'Ecole Paul Poiret, Paris et une formation de costumier du spectacle, au Greta, Paris.

Il a collaboré avec plusieurs compagnies indépendantes de danse et de théâtre. Il a travaillé pour la danse avec Mélissa Cascarino, Mehdi Duman, Uma Arnese, Evelyne Castellino, Jozsef Trefeli, pour le théâtre avec Gabriel Alvarez et Pierre Misfud.

LAURE CHAPEL

Administratrice et productrice déléguée

Diplômée en communication culturelle, Laure Chapel a débuté sa carrière en travaillant au sein d'une compagnie théâtrale en résidence dans une friche industrielle à Lyon.

A Genève, elle a collaboré à l'administration du théâtre le Galpon et aux relations publiques du théâtre du Grütli. Elle travaille actuellement pour la production indépendante au sein de la structure Pâquis Production.

STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE

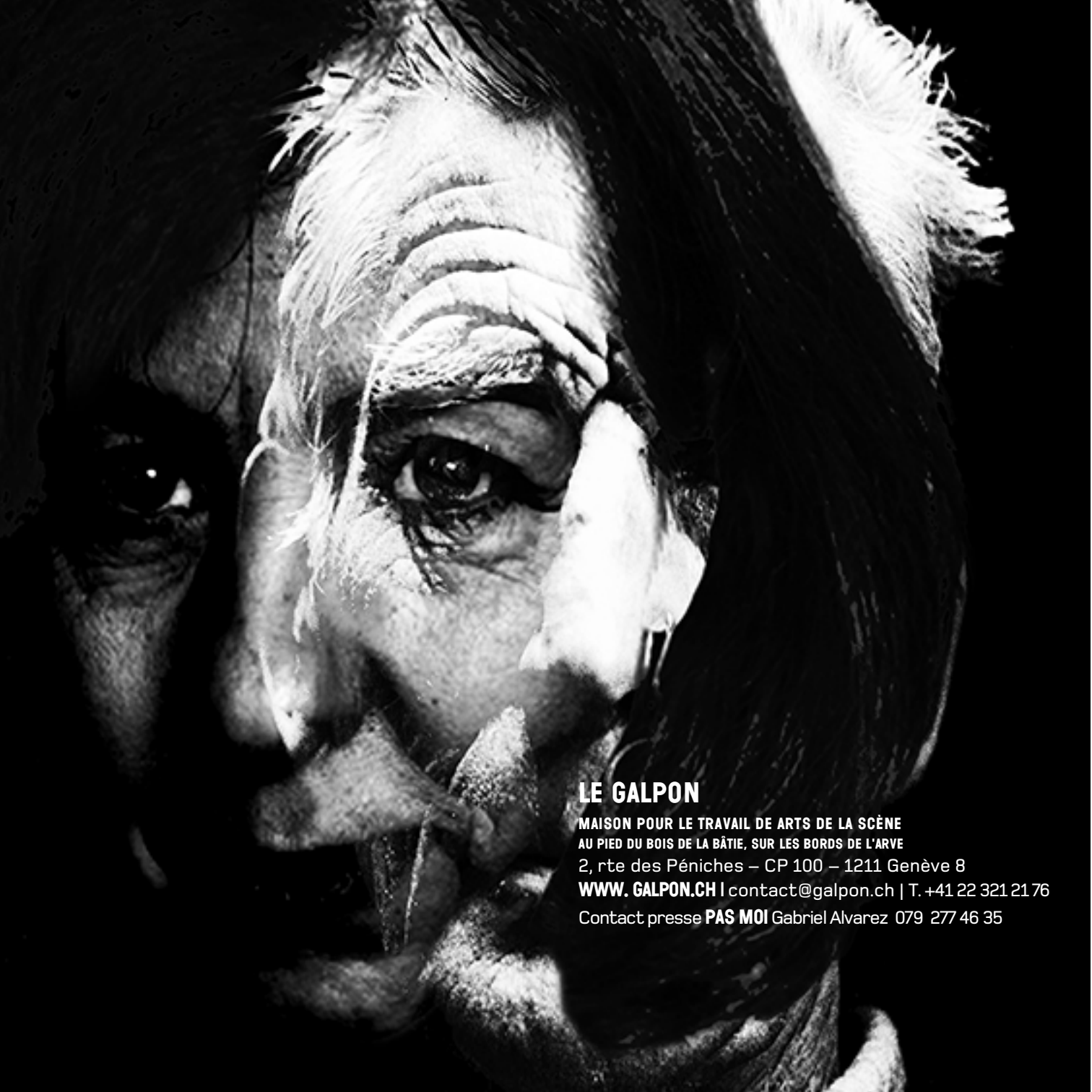
Fondé en 1984, le Studio d'Action Théâtrale, a réalisé jusqu'à aujourd'hui une trentaine de spectacles, dont *L'origine Rouge* de Valère Novarina, *Le Repas* d'après Valère Novarina, *Mack is coming Back* d'après William Shakespeare, *Quartett*, *Hamlet Machine* et *Anatomie Titus Fall of Rome* de Heiner Müller, *Les Délires de Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen, *La Parabole du Festin* hommage à Antonin Artaud, *Un Chant d'Amour* création originale.

La plupart ont été joués en Suisse et à l'étranger.

Chaque spectacle du S.A.T. est conçu comme une exploration d'une ou plusieurs composantes de l'acte théâtral.

Le SAT est l'une des compagnies permanentes du Galpon.





LE GALPON

MAISON POUR LE TRAVAIL DE ARTS DE LA SCÈNE
AU PIED DU BOIS DE LA BÂTIE, SUR LES BORDS DE L'ARVE

2, rte des Péniches – CP 100 – 1211 Genève 8

WWW. GALPON.CH | contact@galpon.ch | T. +41 22 321 21 76

Contact presse **PAS MOI** Gabriel Alvarez 079 277 46 35